

RUGBY

Béziers

sur la route  
d'un neuvième titre

# MITTERRAND PRÉSIDENT

## avec 52,04 % des suffrages exprimés

*” Nous avons  
tant à faire  
ensemble ”*

M. François Mitterrand a déclaré hier soir, à 22 h 30, à Château-Chinon :

« Les résultats qui me sont communiqués à l'heure où je m'exprime, annoncent que les Françaises et les Français ont choisi le changement que je leur proposait.

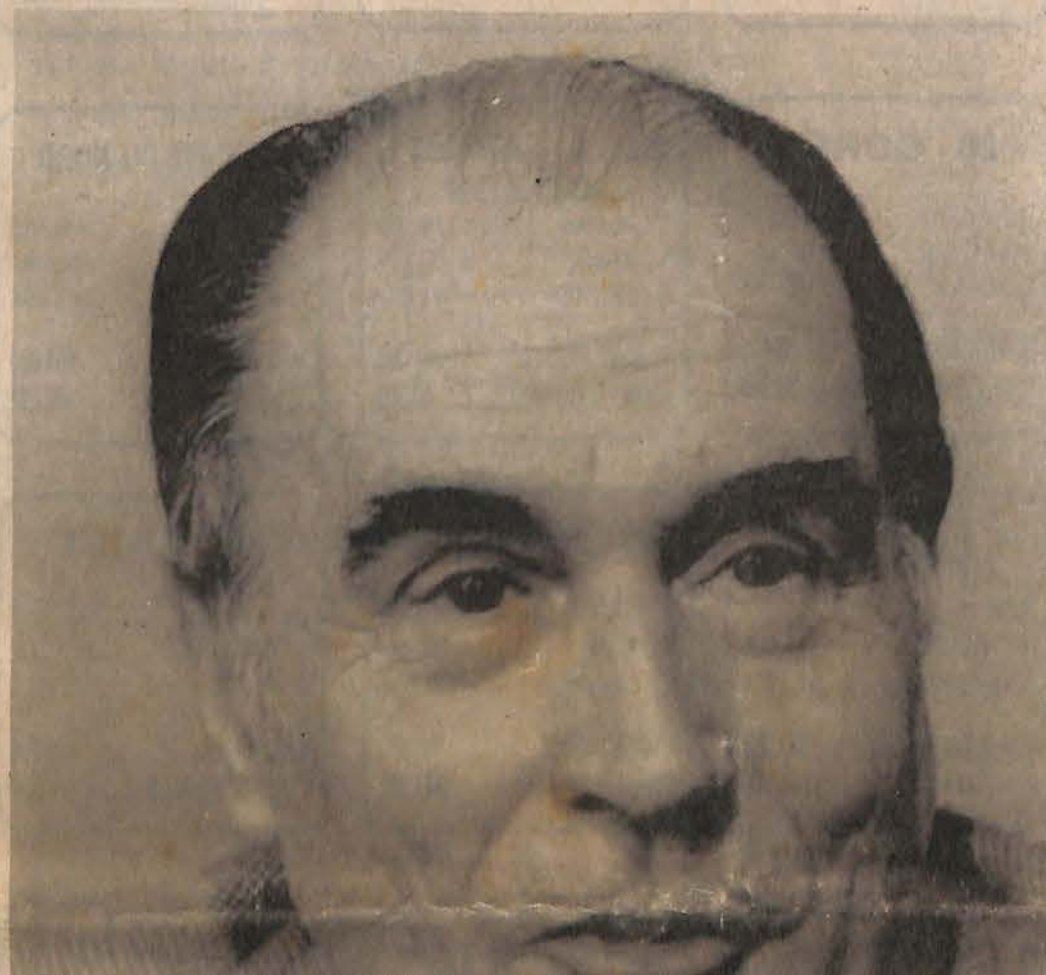
« Cette victoire est d'abord celles des forces de la jeunesse, des forces du travail, des forces de création, des forces du renouveau qui se sont rassemblées dans un grand élan national pour l'emploi, la paix, la liberté, thèmes qui furent ceux de ma campagne présidentielle et qui demeureront ceux de mon septennat.

« Elle est aussi celle de ces femmes de ces hommes

entre eux ils sont notre peuple et rien d'autre. Je n'aurai pas d'autre ambition que de justifier leur confiance.

« Ma pensée va en cet instant vers les miens aujourd'hui disparus dont je tiens le simple amour de ma patrie et la volonté sans faille de servir. Je mesure le poids de l'histoire, sa rigueur, sa grandeur. Seule la communauté nationale entière doit répondre aux exigences du temps présent. J'agirai avec résolution pour que, dans la fidélité à mes engagements, elle trouve le chemin des réconciliations nécessaires. Nous avons tant à faire ensemble et tant à dire aussi.

« Mesdames et Messieurs



### LES RESULTATS DANS LA REGION

|  | Inscrits | Votants | Exprimés | V. Giscard d'Estaing | F. Mitterrand |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----------|---------|----------|----------------------|---------------|
| Aveyron                                                                               | 209.655  | 185.943 | 180.174  | 93.488               | 86.686        |
| Aude                                                                                  | 204.916  | 181.550 | 175.866  | 63.896               | 111.970       |
| Gard                                                                                  | 363.792  | 312.715 | 303.314  | 129.014              | 174.300       |
| Hérault                                                                               | 458.203  | 394.463 | 383.301  | 167.284              | 216.017       |
| Lozère                                                                                | 57.180   | 49.696  | 48.493   | 28.819               | 19.674        |
| P.-O.                                                                                 | 224.873  | 190.860 | 184.635  | 80.683               | 103.952       |

## Les vœux

## Législatives probables :

« Elle est aussi celle de ces femmes, de ces hommes, humbles militants pénétrés d'idéal, qui, dans chaque commune de France, dans chaque ville, chaque village, toute leur vie, ont espéré ce jour où leur pays viendrait enfin à leur rencontre.

« A tous je dois et l'honneur et la charge des responsabilités qui désormais m'incombent. Je ne distingue pas

dire aussi.

« Mesdames et Messieurs j'ai une autre déclaration brève à faire. A M. Giscard d'Estaing, que je remercie de son message, j'adresse les vœux que je dois à l'homme qui pendant sept ans a dirigé la France. Au-delà des luttes politiques des contradictions, c'est à l'histoire qu'il appartient maintenant de juger chacun de nos actes ».



La première ovation au nouveau président, de la foule qui l'attendait, hier soir, à Château-Chinon à sa sortie de l'hôtel du « Vieux Morvan ».

## Marchais : le P.C. prêt à prendre ses responsabilités

« La victoire est acquise, nous y avons apporté une contribution décisive », a déclaré M. Georges Marchais.

« Valéry Giscard d'Estaing est battu, la nouvelle a été accueillie avec joie et espoir à travers le pays, ces sentiments nous les partageons totalement, d'autant plus que nous avions, dès le début de cette campagne présidentielle, fixé notre objectif : battre Giscard d'Estaing et changer la politique du pays ».

« Le Parti communiste, a poursuivi M. Marchais, est prêt à prendre toute sa place dans l'effort pour réaliser les changements voulus et attendus par le pays. Nous sommes prêts à assumer au gouvernement comme à tous les niveaux de la vie nationale toutes nos responsabilités pour que soit

mise en œuvre la politique nouvelle de plein-emploi, de justice et de progrès social, de développement national, d'essor des libertés, d'initiatives en faveur de la paix, du désarmement, de l'indépendance, de tous les grands problèmes du monde ».

« Le changement a absolument besoin pour se réaliser du P.C., de son apport original, dynamique et créateur au mouvement populaire... C'est la conviction des 4,5 millions d'hommes et de femmes qui nous ont apporté leurs suffrages au premier tour, c'est aussi, nous en sommes persuadés, la conviction de ceux et celles qui, bien qu'ils aient émis un autre vote, se considèrent toujours comme des électrices et électeurs communistes, c'est une conviction que d'autres hommes et femmes feront dans leur lutte ».



## L'ALTERNANCE

Au terme de vingt-trois ans de pouvoir exercés sans partage, par Charles de Gaulle et Georges Pompidou, de 1959 à 1974, puis par Valéry Giscard d'Estaing depuis sept ans, la France s'est donnée, hier, le premier président socialiste de sa cinquième république, le dernier socialiste à exercer la charge suprême ayant été Vincent Auriol dont la mandat avait expiré en décembre 1953.

M. François Mitterrand l'ayant emporté très nettement, beaucoup plus nettement que son prédécesseur, le 19 mai 1974, et dans des conditions parfaitement normales et indiscutables, la preuve vient d'être clairement administrée, que l'alternance est possible sans chocs dans le cadre des institutions, sous lesquelles nous vivons depuis la fin de 1958.

C'est un grand soulagement pour ceux qui finissaient par en douter et c'est une grande victoire pour celui qui la réclamait depuis si longtemps et qui avait tout mis en œuvre, depuis 1965, à travers les succès, les épreuves, les déceptions pour y parvenir.

Ce changement fondamental que laissaient un peu prévoir, mais sans l'assurer, les bouleversements que l'on avait pu observer dans l'électorat le 26 avril, a été commenté avec beaucoup de sérénité par celui qui en est le premier bénéficiaire. Les premiers mots du vingt et unième Président de la République ont en effet été pour rappeler, qu'il voulait être l'artisan d'un « grand élan national pour l'emploi, la paix, la liberté » mais aussi pour souligner que « seule la communauté nationale tout entière peut répondre aux exigences du temps présent ». Il a ensuite souligné en remerciant M. Giscard d'Estaing, des vœux que celui-ci lui avait adressés, que les « contradic-

tions » entre lui et son adversaire devront être sinon oubliées du moins surmontées.

Le même langage a été tenu par les principaux lieutenants du Président de la République, mais on ne l'a pas retrouvé tout à fait, dans la bouche de ceux qui viennent d'être écartés du pouvoir.

Le message de vœux adressé par M. Giscard d'Estaing à son successeur, ne péchait pas par excès de chaleur et l'on a pu remarquer qu'il insistait sur « la portée et les conséquences » du choix fait par ses concitoyens et qu'il indiquait sa volonté de « défendre les intérêts essentiels de notre pays ». On retrouvait la même tonalité dans l'ensemble de ce qui était le « camp majoritaire ».

M. Jean-François Deniau qui avait été le principal animateur et responsable de la campagne du « citoyen-candidat », a certes souligné que « il n'y a qu'un juge, c'est le suffrage universel », mais il a cru bon de faire état de sa « tristesse » personnelle et d'ajouter, « je ne désire pas que les Français traversent une période de trouble et d'incertitude ».

M. Jacques Chirac, dont une fraction de l'électorat a indéniablement concouru au succès de M. Mitterrand, a appelé à se rassembler « tous les responsables politiques et tous les citoyens attachés à la cinquième république, pour marquer leur volonté de défendre ces principes ».

On veut espérer qu'il ne s'agit pas là du dessein de reconstituer quelque nouveau R.p.f., puisque nul ne peut contester que l'opposition d'hier, devenue la majorité, en tout cas la majorité présidentielle, s'est depuis longtemps ralliée à la cinquième république et à ses principes. Dans doute s'agit-il seulement de préparer

activement et « avec pugnacité » les élections législatives, du mois de juin, ainsi que l'ont d'ailleurs clairement laissé entendre plusieurs porte-paroles du R.p.r. à commencer par M. Labbé, président du groupe gaulliste, de l'Assemblée nationale.

Cette nouvelle échéance prévue pour les 21 et 28 juin, est envisagée avec modération par M. Georges Marchais. Le Secrétaire général du parti communiste, qui, au fond de lui-même ne souhaitait peut-être pas sans restriction la victoire du candidat socialiste, n'a pas pu ne pas prendre acte du fait que les suffrages de son électorat se sont massivement reportés sur M. Mitterrand. Il a réclamé, non sans raisons, sa part de la victoire et a repris l'argumentation, selon laquelle, la présence de communistes est indispensable au gouvernement, mais il s'est montré décidé à « démontrer que l'alternance était possible », et il a pris soin de souligner : « Nous ne sommes pas des maximalistes ».

Voilà qui n'est pas de mauvais augure, pour le nouvel élu, au début d'une période qui doit s'ouvrir dans moins de deux semaines, par la constitution d'un gouvernement dont il est plus que probable qu'il sera dirigé par M. Pierre Mauroy, maire de Lille. Ce ne sera là qu'un des aspects du large remaniement auquel ne peut pas ne pas donner lieu, dans tous les domaines, la décision acquise hier, et dont on veut souhaiter qu'il ne se limite pas au remplacement de certaines équipes par d'autres.

Le pouvoir a changé de mains, on veut souhaiter qu'il change aussi de style et de pratique et que la « monarchie » si souvent dénoncée par M. Mitterrand ne se succède pas à elle-même sous une autre forme.

Raymond BARRILLON

## LES VŒUX de Giscard

« J'adresse mes vœux à M. François Mitterrand pour son élection à la présidence de la République » a déclaré M. Valéry Giscard d'Estaing dans une déclaration transmise par l'Elysée en début de soirée.

« Je crois avoir fait tout ce qui dépendait de moi pour expliquer aux Françaises et aux Français la portée et les conséquences de leur choix.

« Je remercie chacun de ceux qui ont bien voulu voter pour moi. Le témoignage de leur confiance ainsi que celui des jeunes qui m'ont aidé dans ma campagne m'ont profondément touché.

« Je continuerai, bien entendu, à défendre les intérêts essentiels de notre pays ».

Valéry Giscard d'Estaing n'a pas fait, au cours de la nuit, d'autres commentaires. Il a passé la soirée en famille au château de Varvasse à Chanonat et ne devait regagner Paris que dans la matinée.

## Chirac : j'appelle au rassemblement pour le combat

M. Jacques Chirac a déclaré : « Les Françaises et les Français ont élu M. François Mitterrand président de la République au terme d'un débat qui s'est déroulé dans des conditions conformes à notre tradition démocratique.

« Cette situation nouvelle risque d'ouvrir une période d'incertitude. Personne ne peut sous-estimer l'importance et la gravité de ce qui est en jeu pour l'avenir de notre pays.

« En de telles circonstances, j'appelle tous les responsables politiques et les citoyens de notre

pays qui sont attachés aux principes de la Ve République et aux valeurs de liberté et de progrès qu'elle incarne, à se rassembler sans esprit partisan et à marquer avec cohésion et détermination leur volonté de défendre ces principes. Il faut maintenant se tourner avec résolution vers l'avenir. Quant à moi, je suis décidé à poursuivre ce combat avec toutes celles et tous ceux, sans exclusive qui sentent bien ce soir ce qui est en cause pour la France. J'indiquerai dans les prochains jours les formes que prendront cette action ».

### LES CHIFFRES OFFICIELS

Résultats publiés à 2 heures par le ministère de l'Intérieur d'après une statistique portant sur 35.510.797 inscrits.

|                                |                     |
|--------------------------------|---------------------|
| I. : .....                     | 35.510.797          |
| V. : .....                     | 30.644.588          |
| E. : .....                     | 29.773.776          |
| Abst. : .....                  | 13,70 %             |
| Ont obtenu :                   |                     |
| François Mitterrand .....      | 15.493.713 (52,04%) |
| Valéry Giscard d'Estaing ..... | 14.280.063 (47,96%) |

DANS CE NUMERO, 4 PAGES SUR LES PRESIDENTIELLES

probables : les 21 et 28 juin

M. François Mitterrand a toujours déclaré que s'il était élu président de la République, il dissoudrait immédiatement l'Assemblée nationale de façon à avoir, si possible, une majorité parlementaire approuvant ses options.

Elu, il va pouvoir mettre ce projet à exécution, comme il a constamment dit que les élections générales devraient se dérouler avant les premiers grands départs en vacances. C'est-à-dire avant le 1er juillet, il lui faut prononcer la dissolution avant le 1er juin, de manière que les élections puissent avoir lieu le 21 juin pour le premier tour et le 28 juin pour le deuxième tour.

Mais M. Mitterrand doit d'abord s'installer à l'Elysée et ne peut le faire qu'à l'expiration du mandat de M. Valéry Giscard d'Estaing, le 24 mai, qui était la date de la proclamation officielle, par le Conseil Constitutionnel, de l'élection présidentielle de 1974. A cette date devrait se dérouler la cérémonie de passation des pouvoirs (si toutefois elle n'est pas remise d'un ou deux jours, le 24 mai tombant, cette année, un dimanche).

Le premier acte de M. Mitterrand, dès sa prise de fonctions, sera de recevoir la démission du gouvernement de M. Raymond Barre. Son deuxième acte sera de nommer un autre Premier ministre pour former le nouveau gouvernement.

M. Mitterrand ne peut dissoudre l'Assemblée qu'après cette nomination. L'article 12 de la Constitution stipule, en effet, que le président de la République peut prononcer la dissolution « après consultation du Premier ministre (qu'il devra donc nommer préalablement) et des présidents des Assemblées », c'est-à-dire Jacques Chaban-Delmas et Alain Poher.

Dans le cas d'une dissolution, les élections générales ont lieu « vingt jours au moins et quarante jours au plus après la dissolution », le vote ayant lieu obligatoirement un dimanche.

Par conséquent, si l'Assemblée nationale doit être dissoute, avant le 1er juillet, comme l'a dit M. Mitterrand, le premier tour ne pourrait avoir lieu que le 21 juin au plus tôt (deuxième tour le 28) ou le 5 juillet au plus tard (deuxième tour le 12 juillet).

# LES RESULTATS

## 73 - SAVOIE

INSCRITS : ..... 215.258  
VOTANTS : ..... 183.826  
EXPRIMÉS : ..... 178.783

V. GISCARD ..... 88.590  
F. MITTERRAND ..... 90.193

## 74 - SAVOIE-HAUTE

INSCRITS : ..... 301.615  
VOTANTS : ..... 255.869  
EXPRIMÉS : ..... 247.861

V. GISCARD ..... 138.265  
F. MITTERRAND ..... 109.596

## 76 - SEINE-MARIT.

INSCRITS : ..... 783.322  
VOTANTS : ..... 634.770  
EXPRIMÉS : ..... 667.485

V. GISCARD ..... 297.247  
F. MITTERRAND ..... 370.238

## 79 - SEVRES-DEUX

INSCRITS : ..... 240.263  
VOTANTS : ..... 212.407  
EXPRIMÉS : ..... 206.217

V. GISCARD ..... 108.125  
F. MITTERRAND ..... 98.092

## 80 - SOMME

INSCRITS : ..... 371.988  
VOTANTS : ..... 335.876  
EXPRIMÉS : ..... 327.214

V. GISCARD ..... 146.959  
F. MITTERRAND ..... 180.255

## 81 - TARN

INSCRITS : ..... 246.734  
VOTANTS : ..... 221.725  
EXPRIMÉS : ..... 213.884

V. GISCARD ..... 95.988  
F. MITTERRAND ..... 117.896

## 82 - TARN-ET-GAR.

INSCRITS : ..... 137.141  
VOTANTS : ..... 122.300  
EXPRIMÉS : ..... 118.235

V. GISCARD ..... 52.059  
F. MITTERRAND ..... 66.176

## 83 - VAR

INSCRITS : ..... 471.280  
VOTANTS : ..... 406.500  
EXPRIMÉS : ..... 395.148

V. GISCARD ..... 204.280  
F. MITTERRAND ..... 190.868

## 84 - VAUCLUSE

INSCRITS : ..... 275.547  
VOTANTS : ..... 239.099  
EXPRIMÉS : ..... 231.135

V. GISCARD ..... 105.744  
F. MITTERRAND ..... 125.391

## 85 - VENDEE

INSCRITS : ..... 335.753  
VOTANTS : ..... 299.856  
EXPRIMÉS : ..... 290.960

V. GISCARD ..... 175.697  
F. MITTERRAND ..... 115.263

## 86 - VIENNE

INSCRITS : ..... 259.361  
VOTANTS : ..... 227.507  
EXPRIMÉS : ..... 220.621

V. GISCARD ..... 103.729  
F. MITTERRAND ..... 116.892

## 87 - VIENNE-HAUTE

INSCRITS : ..... 259.973  
VOTANTS : ..... 229.966  
EXPRIMÉS : ..... 220.786

V. GISCARD ..... 83.486  
F. MITTERRAND ..... 137.300

## 88 - VOSGES

INSCRITS : ..... 271.144  
VOTANTS : ..... 238.052  
EXPRIMÉS : ..... 230.425

V. GISCARD ..... 115.597  
F. MITTERRAND ..... 114.828

## 89 - YONNE

INSCRITS : ..... 216.240  
VOTANTS : ..... 188.198  
EXPRIMÉS : ..... 182.291

V. GISCARD ..... 90.965  
F. MITTERRAND ..... 91.326

## 90 - BELFORT (Terr)

INSCRITS : ..... 81.291  
VOTANTS : ..... 71.355  
EXPRIMÉS : ..... 69.291

V. GISCARD ..... 30.193  
F. MITTERRAND ..... 39.098

## 91 - ESSONNE

INSCRITS : ..... 594.421  
VOTANTS : ..... 513.819  
EXPRIMÉS : ..... 496.816

V. GISCARD ..... 216.021  
F. MITTERRAND ..... 280.795

## 92 - HAUTS-DE-SEINE

INSCRITS : ..... 861.998  
VOTANTS : ..... 722.394  
EXPRIMÉS : ..... 698.557

V. GISCARD ..... 340.977  
F. MITTERRAND ..... 357.580

## 75 - PARIS

INSCRITS : ..... 1.272.361  
VOTANTS : ..... 1.052.368  
EXPRIMÉS : ..... 1.017.366

V. GISCARD ..... 544.973  
F. MITTERRAND ..... 472.393

## 77 - SEINE-ET-MARNE

INSCRITS : ..... 537.163  
VOTANTS : ..... 462.718  
EXPRIMÉS : ..... 448.259

V. GISCARD ..... 212.322  
F. MITTERRAND ..... 235.937

## 93 - SEINE-St-DENIS

INSCRITS : ..... 744.200  
VOTANTS : ..... 617.521  
EXPRIMÉS : ..... 596.717

V. GISCARD ..... 220.943  
F. MITTERRAND ..... 375.774

## 94 - VAL-DE-MARNE

INSCRITS : ..... 716.426  
VOTANTS : ..... 602.388  
EXPRIMÉS : ..... 581.929

V. GISCARD ..... 251.836  
F. MITTERRAND ..... 330.093

## 95 - VAL-D'OISE

INSCRITS : ..... 533.807  
VOTANTS : ..... 458.888  
EXPRIMÉS : ..... 444.199

V. GISCARD ..... 191.724  
F. MITTERRAND ..... 252.475

## 78 - YVELINES

INSCRITS : ..... 710.108  
VOTANTS : ..... 607.193  
EXPRIMÉS : ..... 587.451

V. GISCARD ..... 299.904  
F. MITTERRAND ..... 287.547

## 21 - COTE-D'OR

INSCRITS : ..... 299.808  
VOTANTS : ..... 259.243  
EXPRIMÉS : ..... 251.786

V. GISCARD ..... 119.520  
F. MITTERRAND ..... 132.266

## 972 - MARTINIQUE

INSCRITS : ..... 000.000  
VOTANTS : ..... 000.000  
EXPRIMÉS : ..... 000.000

V. GISCARD ..... 00.000  
F. MITTERRAND ..... 00.000

## 973 - GUYANNE

INSCRITS : ..... 000.000  
VOTANTS : ..... 000.000  
EXPRIMÉS : ..... 000.000

V. GISCARD ..... 00.000  
F. MITTERRAND ..... 00.000

## 974 - REUNION

INSCRITS : ..... 236.650  
VOTANTS : ..... 169.722  
EXPRIMÉS : ..... 167.778

V. GISCARD ..... 105.902  
F. MITTERRAND ..... 61.876

## 975 - SAINT-PIERRE

INSCRITS : ..... 3.852  
VOTANTS : ..... 3.362  
EXPRIMÉS : ..... 2.935

V. GISCARD ..... 2.039  
F. MITTERRAND ..... 896

## 976 - MAYOTTE

INSCRITS : ..... 20.331  
VOTANTS : ..... 14.025  
EXPRIMÉS : ..... 13.939

V. GISCARD ..... 12.536  
F. MITTERRAND ..... 1.403

## NOUVELLE-CALEDONIE

INSCRITS : ..... 73.086  
VOTANTS : ..... 52.719  
EXPRIMÉS : ..... 52.289

V. GISCARD ..... 34.250  
F. MITTERRAND ..... 18.039

## 971 - GUADELOUPE

INSCRITS : ..... 000.000  
VOTANTS : ..... 000.000  
EXPRIMÉS : ..... 000.000

V. GISCARD ..... 00.000  
F. MITTERRAND ..... 00.000

## WALLIS-FUTUNA

INSCRITS : ..... 6.515  
VOTANTS : ..... 4.905  
EXPRIMÉS : ..... 4.889

V. GISCARD ..... 4.776  
F. MITTERRAND ..... 113



## DANS LES ETATS-MAJORS

### Chez François Mitterrand : la joie tranquille

Si la joie n'était pas tout à fait intérieure, sous le chapiteau rayé bleu et blanc dressé dans la cour du 10, rue Solférino, comme l'avait suggéré Lionel Jospin, elle n'en était pas moins très digne, calme et sereine. Emouvante même. Après l'annonce des résultats ce fut comme un grand soulagement. Sourires radieux. Applaudissements chaleureux bien sûr. Des « Mitterrand » scandés. Quelques « on a gagné ». Des éclats de rires. Mais rien qui fut tapageur, outrancier, pas de triomphalisme déplacé.

Sous la grande tente des socialistes, les invités, pour la plupart des membres des comités de soutien, des militants actifs de la campagne. Des anonymes heureux qui, à les entendre, attendaient « ça » depuis si longtemps. Peu de temps avant l'annonce officielle des premières estimations par la TV (mais c'était dans l'air depuis 19 heures et les mines réjouies de Laurent Fabius, Lionel Jospin ou Gaston Defferre étaient de bon augure).

Coluche avait fait une entrée très remarquée. Rieur et détendu, il cherchait disait-il Jacques Attali, l'un des économistes du parti socialiste.

Le champagne annoncé se cachait encore à 21 heures, mais

le jus d'orange faisait son effet. Et puis, comme le disait un jeune du service d'ordre, « on a toute la nuit pour en boire du champagne ».

Peu à peu, seul signe de l'effervescence qui envahissait le chapiteau où régnait une terrible chaleur, les lourds bouquets de roses rouges qui décoraient les buffets, s'étiolaient. Chacun se servant pour - façon de participer à la victoire - s'en orner la boutonnière.

Après la campagne de la force tranquille, le PC du parti du vainqueur, affichait une joie toute tranquille.

Par contre, dehors, la rue Solférino était en liesse et les parisiens fervents supporters de Mitterrand laissaient exploser leur joie. Cris, applaudissements, roses rouges, coups de klaxons, embouteillages, « on a gagné » puissants et gais. Une sorte de grande fête populaire. Une ambiance de 14 Juillet qui ne laissait personne indifférent. Pas même cet agent de police la cigarette à la bouche qui émergeait, déclarait à qui voulait l'entendre « c'est la première fois que je fume en service ».

Catherine LELIEVRE

### Chez V.G.E. : le bureau des pleurs

Depuis vendredi soir, on ne croyait plus en la victoire rue de Marignan. Mauvais sondages, mauvais présages. Mais de là à s'abandonner au pessimisme... Pourtant, hier soir, dès 19 h 30, la certitude de la défaite habitait chaque supporter de Giscard. Des jeunes surtout. Alterrés, accablés, incapables de bredouiller la moindre explication, encore abasourdis par ce revers, auquel avec l'enthousiasme de leur vingt ans, ils ne s'étaient assurément pas préparés.

Véronique Trinquet, notre ravissante championne d'escrime, demeurait seule dans un coin, près d'un téléviseur. Elle s'était engagée aux côtés du président sortant. Pas par opportunisme. Vedette du sport, pharmacienne mais diplômée, elle avait participé à la campagne « parce qu'elle y croyait ».

Une jeune attachée de presse, au bord des larmes, confessait la voix trébuchante : « je n'ai pas connu la guerre mais je crois que je vais apprendre à me battre ». Au rez-de-chaussée les organisateurs du forum de la jeunesse entonnaient une Marseillaise dérisoire.

Les adultes, eux, se montraient encore plus circonspects, voire hermétiques. Alain Delon et Mireille Darc, visages graves, avaient fait une entrée plus discrète que le 26 avril. Les ministres arboraient des mines défaits. Regards vagues, démarches empruntées. Assis sur un coin de bureau, harcelé par quelques confrères, Jean Rioldacci se confiait, pour la première fois depuis longtemps : « notre politique n'est pas condamnée mais notre message ne passait plus. Et cela durait depuis trop longtemps ».

— Vous l'auriez dit au président ?

— « Bien sûr. Mais le président croyait en l'intelligence des Français ».

Le quartier général de Giscard se vide. Rapidement. A l'entrée, deux gosses apportent des gerbes, en provenance d'Outre-Mer, que Giscard ne verra probablement jamais.

Fermeture de l'état-major. Ouverture du bureau des pleurs. Un militant dont la fourgonnette a été endommagée vient réclamer remboursement. Il n'y a que quelques journalistes pour l'écouter.

Jean-Paul BRUNEL

## DANS LA RÉGION

Les résultats enregistrés dans la région confirment, il va sans dire, ceux constatés dans l'ensemble du pays. On peut effectuer trois remarques principales :

1) Seuls deux départements, comme en 1974, ont donné la majorité à Giscard d'Estaing : l'Aveyron et la Lozère.

Mais dans ces deux départements traditionnellement modérés, le président sortant est loin de retrouver ses résultats de 1974. C'est même dans ces deux départements « majoritaires » qu'il

enregistre, en pourcentage, le recul le plus net : -4,89 en Lozère. Ce qui souligne, ici, la très nette percée de François Mitterrand dans les zones rurales de l'intérieur.

2) Dans les départements languedociens du littoral, François Mitterrand progresse sensiblement en pourcentage + 2,73 dans l'Aude, 1,46 dans le Gard, 1,62 dans l'Hérault mais il est stationnaire dans les Pyrénées-Orientales (-0,35). Il faut toutefois considérer que l'écart s'est ici, notamment creusé en raison du nombre accru de votants par rapport à 1974. Si les gains en pourcentage sont moins élevés que dans l'Aveyron et la Lozère, ils pèsent beaucoup plus lourd dans le total des voix.

3) Il y a lieu, enfin, de considérer que si le nouveau président gagne, en pourcentage, 2,30 à Nîmes, 2,18 à Alès et 2,93 c'est pourtant à Montpellier qu'il obtient son succès le plus net. La capitale régionale avait donné l'avantage à Giscard en 1974 avec 53,56. Or le président sortant n'obtient que 48,30 et François Mitterrand gagne plus de cinq points (5,27). En revanche l'électorat a été pratiquement stable à Narbonne (59,25 pour Mitterrand contre 59,53 en 1974). Béziers (54,61 contre 54,14) Sète (55,77 contre 55,30) et Rivesaltes (60,14 contre 60,35).

## FARIBOLES

### Persévérer

Vauvenargues a écrit quelque part que « l'on n'est pas né pour la gloire lorsque l'on ne connaît pas le prix du temps ». Le nouveau président de la République connaît bien le prix du temps. Il avait échoué par deux fois. Mais on lui reconnaît ce mérite qu'il n'a jamais renoncé. Qu'il a toujours poursuivi sa longue marche sans se décourager malgré, parfois, quelques déboires amers. Il a ainsi démontré que la patience c'était l'art de toujours espérer. Son accession à l'Élysée est donc, à tout le moins, une leçon de persévérance et de ténacité. Ce sont qualités que l'on a parfois tendance à oublier.



## LES RESULTATS DANS LES VILLES

|                                                                                     | Inscrits | Votants | Exprimés | V. Giscard d'Estaing | F. Mitterrand |
|-------------------------------------------------------------------------------------|----------|---------|----------|----------------------|---------------|
|  |          |         |          |                      |               |
| Rodez                                                                               | 14.019   | 12.319  | 11.832   | 6.264                | 5.568         |
| Millau                                                                              | 15.496   | 13.655  | 13.171   | 5.735                | 7.436         |
| Villefranche                                                                        | 8.038    | 6.953   | 6.733    | 3.120                | 3.613         |
| Carcassonne                                                                         | 27.723   | 6.574   | 6.368    | 2.917                | 3.451         |
| Narbonne                                                                            | 26.800   | 23.483  | 22.706   | 9.251                | 13.455        |
| Castelnaudary                                                                       | 7.416    | 6.574   | 6.368    | 2.917                | 3.451         |
| Lézignan                                                                            | 5.422    | 4.875   | 4.712    | 1.729                | 2.983         |
| Limoux                                                                              | 6.503    | 5.813   | 5.640    | 2.195                | 3.445         |
| Mende                                                                               | 6.203    | 5.360   | 5.212    | 2.777                | 2.436         |
| Nîmes                                                                               | 81.610   | 66.722  | 65.030   | 29.725               | 35.305        |
| Alès                                                                                | 29.119   | 25.159  | 24.314   | 10.034               | 14.280        |
| Bagnols                                                                             | 11.101   | 9.504   | 9.195    | 3.970                | 5.225         |
| Montpellier                                                                         | 105.414  | 88.084  | 85.780   | 41.443               | 44.337        |
| Béziers                                                                             | 81.610   | 42.208  | 40.993   | 18.603               | 22.390        |
| Sète                                                                                | 28.810   | 24.091  | 23.436   | 10.364               | 13.072        |
| Agde                                                                                | 9.970    | 8.551   | 8.326    | 4.018                | 4.308         |
| Lunel                                                                               | 9.001    | 7.854   | 7.586    | 3.536                | 4.050         |
| Perpignan                                                                           | 70.537   | 57.392  | 55.763   | 26.649               | 29.094        |
| Céret                                                                               | 4.833    | 4.218   | 4.083    | 1.758                | 2.325         |
| Prades                                                                              | 4.195    | 3.559   | 3.436    | 1.605                | 1.831         |
| Rivesaltes                                                                          | 4.357    | 3.825   | 3.688    | 1.470                | 2.218         |

### Chez Georges Marchais : des ministres communistes

« On a gagné ! » Une salve d'applaudissements a accueilli la victoire de François Mitterrand, place du Colonel-Fabien. Mais ce n'était certainement pas l'enthousiasme des grandes victoires que les militants communistes saluaient. Était-ce vraiment le succès de Mitterrand que l'on goûtait ou la défaite de Giscard ? « On a battu Giscard » c'est l'essentiel déclarait un militant.

Rapidement les « On a gagné » ont été remplacés par « des ministres communistes ! ».

A l'extérieur, sur la place, tout était calme, et sans la présence des voitures, des radios et des télévisions on aurait pu se croire un dimanche comme les autres. Les communistes auraient-ils été surpris de la victoire du candidat socialiste ?

Dans la salle de conférence, flanqué de Charles Fiterman et de Gisèle Moreau, Georges Marchais, chemise assortie à la couleur de ses yeux, répondait d'un ton sérieux aux questions de Jean-Marie Cavada. Les communistes, battus du premier tour, voulaient convaincre le pays

qu'ils avaient apporté leur pierre au succès de la gauche. « J'avais la conviction profonde de la victoire » expliquait Georges Marchais un verre de champagne à la main. « Mais il ne faut pas que Mitterrand oublie que c'est grâce aux communistes qu'il a été élu... » ajouta un militant. Les journalistes demandèrent alors si les communistes n'avaient pas été surpris.

Et notre militant d'ajouter : « C'est quand même une grande victoire. Le vote que j'ai glissé dans l'urne, c'est pour que ça change vraiment. Maintenant c'est à Mitterrand de jouer ».

Dans tous les propos des membres du bureau politique comme dans ceux des militants on réaffirmait avec force que le vrai changement ne pourrait pas se faire sans les communistes.

Et comme pour parler d'autre chose, le barman qui me tendait un verre de champagne me glissa à l'oreille « Aujourd'hui Béziers a gagné, c'est la première victoire de la journée... »

G.R.

# Du regroupement de la gauche à la présidence de la République

**A** l'âge de 64 ans, François Mitterrand avait déjà remporté un succès « historique » : celui d'avoir fait du P.S., en neuf ans, le « premier parti de France ».

Né à Jarnac, en Charente, il fait de brillantes études avant d'être mobilisé en 1939. Blessé, fait prisonnier, il parvient à s'échapper et entre dans la Résistance. A la Libération, il fonde l'U.D.S.R. (Union Démocratique et Socialiste de la Résistance). C'est sous cette étiquette qu'il est élu la même année député de la Nièvre.

Inscrit au barreau de Paris, François Mitterrand devient en 1947, le plus jeune ministre depuis le second Empire, avec le portefeuille des Anciens combattants. Il occupera ainsi onze postes ministériels sous la IV<sup>e</sup> République.

En 1958, il se déclare d'emblée hostile au retour du général De Gaulle. Une opposition qui ne se démentira pas, qu'il s'agisse de voter « non » au référendum constitutionnel ou de dénoncer « le coup d'Etat permanent ». Pourtant, jusqu'en 1965, M. Mitterrand restera relativement isolé, socialistes et communistes le considérant avec une certaine méfiance. Mais le 9 septembre de la même année, c'est la création de la F.G.D.S., regroupant la S.F.I.O., le parti radical et un certain nombre de clubs de réflexion politiques. Candidat à l'élection présidentielle, M. Mitterrand obtient 45 % des suffrages face au général De Gaulle. Dès lors, on retrouve son nom dans toutes les entreprises de regroupement de la gauche.

A la tête de la F.G.D.S., il

entame un rapprochement avec le parti communiste. Un accord de désistement est conclu pour les élections législatives de 1967, au bénéfice des deux formations.

Les événements de mai 1968 conduisent François Mitterrand à poser, à nouveau, sa candidature aux élections présidentielles, dans l'hypothèse où le général De Gaulle se retirerait. Cette initiative lui vaudra par la suite de vives critiques. Et c'est une nouvelle phase de repli jusqu'au congrès d'Epinal de 1971, où M. Mitterrand, principal artisan de l'unification des socialistes, est élu premier secrétaire du P.S. Un an plus tard, le P.S. conclut avec le P.C. un accord sur un programme commun de gouvernement, auquel les radicaux de gauche adhèrent ultérieurement.

Candidat unique de la gauche en 1974, M. Mitterrand est battu de justesse par M. Valéry Giscard d'Estaing. Malgré cet échec et les réticences de plus en plus marquées des communistes, l'union de la gauche remporte un succès aux élections municipales de 1977. Mais, l'année suivante, elle échoue aux élections législatives.

Tandis que le P.C. prend ses distances, François Mitterrand voit se lever un rival, au sein de son propre parti, en la personne de M. Michel Rocard. Rejeté dans la minorité au congrès de Metz (avril 1979), le député des Yvelines finira cependant par s'incliner après que le premier secrétaire eut annoncé, le 8 novembre 1980, son intention d'être le candidat du P.S. à l'élection présidentielle. Le 24 janvier dernier, M. Mitterrand était investi par le P.S., réuni en congrès national extraordinaire.

## LA JOIE POPULAIRE

Paris la joie, Paris la fête. Des dizaines de milliers de parisiens ont pris possession de la rue peu après vingt heures pour laisser éclater leur allégresse à l'annonce de la politique de François Mitterrand.

Sur les grands boulevards, lieu traditionnel des défilés et manifestations de ce qui est maintenant l'ancienne opposition de gauche, des grappes de badauds ont appris la victoire du candidat socialiste devant des téléviseurs installés dans les vitrines : « Ça y est, ça y est, il est élu, c'est Mitterrand ». L'annonce s'est répandue comme une traînée de poudre, les gens se congratulaient, tombaient dans les bras les uns des autres. Simultanément les automobilistes qui venaient d'apprendre la nouvelle sur les autoradios ont actionné leurs avertisseurs, allumé leurs phares et bien vite, sur les grands axes de la capitale, des embouteillages se sont formés... Dans la joie.

Et puis, de la rue de Solferino, de la place du Colonel-Fabien et de nombreux quartiers de la capitale, les électeurs de François Mitterrand se sont dirigés vers la place de la Bastille, où comme l'a souhaité le parti socialiste une immense fête a été organisée sur ce site, symbole de la liberté. Dès leur arrivée, des militants du PCF, brandissant des drapeaux rouges frappés de la faucille et du marteau ont fraternisé avec les membres du parti socialiste déjà sur place. Embrassades, applaudissements, cris de liesse, l'émotion et la joie étaient à leur comble.

Au fil de la soirée la place de la Bastille devenait inabordable. La foule grossissait de minute en minute et se massait devant un podium roulant, muni d'écrans géants et de hauts parleurs qui diffusaient en permanence des discours et de la musique. Plusieurs personnalités du monde du spectacle, notamment Jean-Louis Trintignant et Coluche participaient à cette soirée.

La victoire de François Mitterrand a également été accueillie dans une atmosphère de liesse dans toutes les villes de France.

Du nord au sud et de l'est à l'ouest de l'hexagone, l'annonce de la victoire du candidat socialiste a été accueillie par des défilés spontanés de citoyens, à pied ou en voitures, scandant souvent : « On a gagné », comme après une rencontre sportive.

A Lille, au Havre, à Nantes, à Rouen, à Strasbourg des bals populaires s'organisaient spontanément.

Bals spontanés aussi à Tours, à Nice, à Rennes et à Grenoble, où les autorités ont ouvert au public, avec buffet gratuit, le Palais des Sports qui a servi aux jeux olympiques de 1968.

Ailleurs, on défile parfois à bicyclette en brandissant des roses, comme à Toulouse, ou bien on arrose de fleurs les cars chargés

## Michel Rocard : « Réconcilier rêve et réalité »

« Cette victoire est une très belle victoire, c'est aussi un événement considérable. Depuis que la France est en République, c'est la première fois que le suffrage universel envoie à la magistrature suprême un socialiste », a déclaré M. Michel Rocard.

« Je n'oublierai pas cependant que des millions de femmes et d'hommes sont déçus et inquiets, et je sais qu'à partir de ce soir il incombe à François Mitterrand et aux socialistes de lever leur inquiétude. Car la France va choisir une voie nouvelle ».

« Parmi les premières choses à faire, à poursuivre Michel Rocard, il y a d'abord :

— une réforme régionale pour

permettre que se mobilisent mieux les énergies, les talents, les compétences, dont ce pays est riche et qui, jusque-là, étaient freinés dans leur essor et leur initiative ;

— une capacité plus grande des Français à négocier entre eux, à se comprendre, à se parler ;

— réapprendre à passer contrat ;

— lutter contre le chômage ».

« Il y avait deux fatalités qui pesaient sur la gauche, l'échec et la difficulté de surmonter l'échec. C'est cette victoire que les Français remporteront demain tous ensemble. Demain, nous commençons à réconcilier le rêve et la réalité, je ne doute pas que la France s'engage dans une phase rayonnante de son histoire ».

## Lionel Jospin : Pour une grande ambition collective

« Dans un grand élan populaire et national, le peuple français vient de désigner François Mitterrand à la présidence de la République, le rassemblement qu'il souhaitait vient de commencer à s'opérer autour de lui, au nom du parti socialiste.

« Ce 10 mai est un jour de joie non seulement pour les membres du parti socialiste et ceux qui les avaient aidés, mais également pour les millions

d'hommes et de femmes qui ne pouvaient plus continuer à vivre dans la société qui leur était faite.

« Le peuple français a fait preuve aujourd'hui de sa maturité, a bâti une étape pour la renaissance de la démocratie en France.

« La volonté de François Mitterrand était d'unir et non de diviser, aujourd'hui il rassemble les Français pour une grande ambition collective ».

## Pierre Mauroy : La victoire de la République

« Mes premiers mots seront de crier « Vive la vie » et d'adresser mes chaleureuses félicitations au nouveau président de la République. Ces mots sont également destinés à tous ceux pour qui cette élection promet un supplément de dignité à laquelle tous ont droit ».

« Ils ont manifesté leur con-

« L'élection de François Mitterrand, c'est pour tous la victoire de la République, et la République n'est pas la propriété de personne ».

« Cette victoire, a-t-il conclu, avant d'être une victoire contre quelqu'un, est une victoire pour

## Le télégramme de G. Marchais à Mitterrand

M. Georges Marchais a adressé le télégramme suivant à M. François Mitterrand :

« Monsieur le président de la République,

« Au nom de la direction du P.C.F., de tous les communistes, de tous les électeurs et électrices dont l'activité et les suffrages ont contribué à votre élection, je vous adresse mes plus vives félicitations.

« Dans l'œuvre du changement qu'il s'agit maintenant d'accomplir pour répondre à l'attente de notre pays, je vous confirme que nous sommes prêts à prendre toutes nos responsabilités.

« Comme toujours, nous n'avons d'autre volonté que de servir les intérêts des travailleurs et de la France ».

## Michel Crépeau : j'ai confiance

« Le peuple français a su saisir la chance qui s'offrait à lui, de tout mon cœur, de toute mon âme, je m'en réjouis.

« Cela, nous le devons d'abord à François Mitterrand, qui, depuis toujours, a su rassembler derrière lui les forces du changement et maintenir contre vents et marées la voix de l'espérance.

« Je suis heureux de ce qu'à notre mesure et à notre place, nous ayons pu contribuer à cette victoire. Aujourd'hui, laissons d'abord libre cours à notre joie. Mais sachons que demain l'heure sera à l'effort. La victoire de la gauche sera sa réussite, mais comme en toute chose, c'est le premier pas qui compte, j'ai pleinement confiance pour la suite ».

## M. Poniowski : « remporter le 3e tour »

M. Michel Poniowski, ancien ministre : « les Français ont choisi leur président. Ils choisiront, dans six semaines une nouvelle majorité de députés. C'est cette majorité qui engagera notre présent et notre avenir. J'ai ce soir le devoir de dire aux Français qu'ils auront la possibilité de se reprendre lors des prochaines élections législatives pour éviter les conséquences d'une politique définie et imposée par les communistes. Dès à présent, je prends les contacts nécessaires pour assurer la victoire du troisième tour ».

## Les résultats du 1er tour

|                           |                    |
|---------------------------|--------------------|
| Inscrits.....             | 36.398.859         |
| Votants.....              | 29.516.082 (81,09) |
| Exprimés.....             | 29.038.036 (79,77) |
| A. LAGUILLER.....         | 668.057 ( 2,30)    |
| M.-F. GARAUD.....         | 386.623 ( 1,33)    |
| M. CREPEAU.....           | 642.777 ( 2,21)    |
| H. BOUCHARDEAU.....       | 321.344 ( 1,10)    |
| B. LALONDE.....           | 1.126.254 ( 3,87)  |
| F. MITTERRAND.....        | 7.505.960 (25,84)  |
| V. GISCARD D'ESTAING..... | 8.222.432 (28,31)  |
| G. MARCHAIS.....          | 4.456.922 (15,34)  |
| M. DEBRE.....             | 481.821 ( 1,65)    |
| J. CHIRAC.....            | 5.225.846 (17,99)  |

## Les résultats des Législatives depuis 1958

Il s'agit des résultats des premiers tours (avant les désistements ou retraits intervenant dans les seconds tours). Les pourcentages sont donnés entre parenthèses (ceux des abstentions étant calculés sur les inscrits).

### ● 1958 (23 novembre) :

|                    |                  |
|--------------------|------------------|
| Inscrits :.....    | 27.236.491       |
| Votants :.....     | 20.994.797       |
| Abstentions :..... | 6.241.694 (22,9) |
| P.C. :.....        | 3.907.763 (19,2) |
| U.D. Dem. :.....   | 261.738 ( 1,2)   |
| S.F.I.O. :.....    | 3.193.786 (15,7) |
| Rad. :.....        | 1.503.787 ( 7,3) |
| M.R.P. :.....      | 2.273.281 (11,1) |
| Ve Rép. :.....     | 4.165.453 (20,4) |
| Modéré :.....      | 4.502.449 (22,1) |
| Ex. Dr. :.....     | 261.738 ( 1,2)   |

### ● 1962 (18 novembre) :

|                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| Inscrits :.....       | 27.535.019       |
| Votants :.....        | 18.931.733       |
| Abstentions :.....    | 8.603.286 (31,3) |
| P.C. :.....           | 3.992.431 (21,7) |
| Ex. G. :.....         | 449.743 ( 2,4)   |
| S.F.I.O. :.....       | 2.319.662 (12,6) |
| Rad. :.....           | 1.384.498 ( 7,5) |
| M.R.P. :.....         | 1.635.452 ( 8,9) |
| U.N.R. :.....         | 5.847.403 (31,9) |
| Indep. :.....         | 798.092 ( 4,4)   |
| Modérés - Div. :..... | 1.742.523 ( 9,6) |
| Ext. Dr. :.....       | 159.682 ( 0,9)   |

### ● 1967 (5 mai) :



## Danielle Mitterrand : retenue et simplicité

Discrète présence aux côtés de son mari, Mme Danielle Mitterrand va devoir assumer des tâches contraaires à sa nature et à ses goûts.

Retenue, simplicité, refus de composer un rôle : ainsi pourrait-on définir l'attitude de Mme Mitterrand à l'égard de l'itinéraire politique de son mari. Si elle a participé à quelques meetings de la campagne, au premier rang des militants, elle a toujours fui les manifestations officielles susceptibles de la porter sur le devant de la scène.

Très peu attirée par les réceptions mondaines, Mme Mitterrand se sent surtout à l'aise dans l'atmosphère familiale de son appartement du 22, rue de Bièvre, dans le 5e arrondissement de Paris, un ancien relais de poste du XVIIe siècle que les Mitterrand ont acheté en 1970.

Sous un casque de cheveux bruns, l'intensité du regard bleu pervenche surprend, de même que la jeunesse du visage sensible, mobile, aux pommettes hautes. Née le 29 octobre 1924, à Verdun, dans une famille de professeurs d'origine bourguignonne, Danielle Gouse a 16 ans quand la guerre éclate.

Son père, censeur, puis professeur de lycée, résistant et socialiste, est relevé de ses fonctions sous Vichy et à 17 ans Danielle rejoint le maquis comme infirmière bénévole.

C'est à cette époque qu'elle rencontre François Mitterrand alors poursuivi par la Gestapo, caché chez sa sœur Christine Gouze, devenue depuis productrice de cinéma et mariée à l'acteur Roger Hanin. Elle l'é-

pouse le 27 octobre 1944, l'avant-veille de ses vingt ans.

Si elle n'aime guère se mêler aux discussions, Danielle Mitterrand n'en poursuit pas moins une action de militante au sein de l'organisation « Solidarité Salvador et Amérique Latine », créée il y a un an et demi et proche du parti socialiste.

Inscrite à la section socialiste de Château-Chinon, elle se montre un peu prolixe sur ces activités : « Quand on vit depuis trente-cinq ans auprès de quelqu'un d'aussi engagé que François, on ne peut que suivre le même chemin » se contente-t-elle de dire, d'une voix douce, sans jamais hausser le ton.

Danielle Mitterrand est manifestement plus en accord avec elle-même lorsqu'elle se trouve à la campagne. En compagnie de deux chiens labrador « Nil » et « Julie », elle se consacre à ses « hobbies », jardinage et reliure, dans la bergerie de Latché proche d'Hossegor (Landes) toujours ouverte à la famille et aux amis.

De ses deux fils, Jean-Christophe, 34 ans, journaliste, et Gilbert, 32 ans, installé dans les Landes, c'est ce dernier qui semble vouloir poursuivre une carrière politique. Marié et père de deux enfants, il s'est présenté deux fois aux législatives, notamment à Libourne en 1978.

Si elle confie que le « terme épouse de candidat la hérissé », Danielle Mitterrand ne renierait certainement pas la déclaration du nouveau président qui affirmait récemment : « Ma femme n'est ni une dame d'œuvre, ni une potiche ».

en ornant de fleurs les pare-chocs des voitures, comme à Albi ou Carcassonne.

A Montpellier et à Nîmes on défile avec orchestres dans le cortège, et partout des drapeaux, rouges ou tricolores, sont brandis et agités.

La fête prend parfois des allures de 14 juillet anticipé. A Marseille, on fait éclater des pétards, tandis qu'en Corse, à Bastia, c'est une salve de coups de feu qui a accueilli, à la mairie, la nouvelle de la victoire de François Mitterrand.

### M. Jean Lecanuet : tristesse

« Je ne cacherai pas la tristesse que nous éprouvons a déclaré, M. Lecanuet, président de l'U.D.F., pas seulement une tristesse pour nos couleurs, mais une profonde inquiétude pour la France, la France a fait un choix, nous nous inclinons devant le suffrage universel.

« Nous sommes prêts au combat, car les Français vont devoir voter à nouveau puisque l'Assemblée Nationale va devoir être dissoute. L'U.D.F. va se réunir sans désespérer pour essayer d'obtenir aux autres élections que les Français fassent un contre-poids. Il est difficile d'analyser notre défaite, le pays a voulu le changement. Je suppose que l'idée de garder la même direction pendant quatorze ans a été déterminante les socialistes ont en outre fait croire que l'idée de la crise n'existait pas... et puis la majorité n'a pas été unie comme elle aurait dû l'être.

« Si le nouveau président reste dans la ligne de sa campagne, il ne peut y avoir d'état de grâce, mais un état de combat. Il ne nous laisse pas le choix, puisqu'il y aura de nouvelles élections ».

### C. Labbé : la responsabilité n'est pas dans notre camp

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale : « Je ne crois pas que les Français ont choisi le socialisme, ils ont choisi le changement. Car ils ne savent pas ce qu'est le socialisme ».

Après avoir manifesté « une vive incertitude » après l'élection de M. Mitterrand, M. Labbé a affirmé : « Si on nous avait écouté, nous n'en serions pas là ». Il a rappelé alors que le R.P.R. avait « depuis 1976 demandé un changement de politique ».

Interrogé sur l'attitude du R.P.R. entre les deux tours de l'élection, il a déclaré : « Nous avons tout fait pour éviter ce qui est arrivé ce soir. La responsabilité n'est pas dans notre camp ».

## DANS LES SYNDICATS

### La C.G.T. : une page est tournée

« Les travailleurs ont voté contre la politique d'austérité contre le chômage, les bas salaires, l'aggravation des conditions de travail pour un changement véritable. En saluant la victoire de la gauche, la C.G.T. réaffirme sa volonté d'apporter sa contribution au succès d'une nouvelle politique de progrès social, de démocratie et de paix, à l'application de réformes économiques, sociales et politiques nécessaires à la satisfaction des revendications des travailleurs, en matière de salaire, d'emplois de développement industriel de conditions de travail et de liberté syndicale.

« A cet effet, la C.G.T. se déclare prête à participer à tous moments à toutes négociations de nature à résoudre les principaux problèmes qui relèvent de la compétence des organisations syndicales du gouvernement et du patronat.

« Une page est tournée. Une situation nouvelle est créée qui suscite des espérances légitimes. Elles se concrétiseront dans la mesure où les travailleuses et les travailleurs se mobiliseront et feront preuve de lucidité.

La C.G.T. les appelle à rejoindre les rangs de la première centrale syndicale nationale pour participer directement au combat qui continue pour les revendications et le changement ».

### A. Bergeron : La fin d'une période

« L'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République marque sans doute la fin d'une période de l'histoire politique de la France », a déclaré le secrétaire général de Force Ouvrière.

M. André Bergeron a confirmé qu'il avait demandé audience au nouveau chef de l'Etat qui le recevra dans quelques jours. « Il est en effet nécessaire, a-t-il dit, de faire le point sur les questions économiques et sociales et d'examiner quelques mesures qu'il conviendra de prendre dans l'immédiat et, en particulier, durant la période de transition qui va s'écouler jusqu'aux élections législatives ».

« Quoiqu'il advienne, a conclu André Bergeron, F.O. ne changera pas de politique. Comme dans le passé, elle préservera son indépendance à l'égard de quiconque. Elle fera tout pour relancer la politique conventionnelle, ce qui, naturellement, suppose la préservation de la liberté de négociation des salaires ».

### La C.F.D.T. : Un nouveau débat possible

« La C.F.D.T. se félicite de l'élection de François Mitterrand. Ce succès est celui de toutes les forces populaires, il est celui de la gauche socialiste et démocratique. Il consacre une défaite du patronat qui s'était engagée à fond dans la campagne de la droite », déclare la commission exécutive.

« Un nouveau débat est possible pour l'action syndicale, car la situation créée modifie le rapport des forces et permet d'envisager l'action dans un contexte plus favorable. Le mouvement syndical peut voir enfin sur certains points l'action présidentielle et gouvernementale converger avec la sienne pour imposer le changement et faire reculer les patrons ».

« Cependant, l'essentiel reste à faire. C'est pourquoi il faut une action syndicale massive consciente et responsable. La C.F.D.T. veut obtenir des résultats durables. Il faut des solutions à la fois ambitieuses et adaptées à la situation que nous connaissons ».

« L'action syndicale est le moteur de la transformation sociale ».

« La C.F.D.T. mettra tout en œuvre pour faire aboutir dans l'immédiat ses priorités et souhaite à ce propos rencontrer rapidement le nouveau président pour lui exposer ses propositions sur la durée du travail, la réduction des inégalités et les droits nouveaux ».

### B. Pons : « se battre »

M. Bernard Pons a estimé que maintenant il allait « falloir se battre ». Le secrétaire général du R.P.R. a noté que le nouveau président de la République « prendrait ses décisions ».

« C'est en fonction de ces initiatives que le R.P.R. se mobilisera ». Estimant que la victoire de M. François Mitterrand a été due « à un désir de changement qui va bien au-delà des clivages politiques traditionnels », M. Pons a affirmé que le R.P.R. continuait son combat pour le « renouveau dans la sécurité ».

Commentant le résultat du scrutin, M. Bernard Pons a dit que les électeurs qui ont apporté leurs suffrages à Jacques Chirac au premier tour « n'étaient pas décidés à les reporter sur le candidat qui avait fait le même choix de société au deuxième tour ».

### M. Barre : déclaration ce matin

M. Raymond Barre rendra publique une déclaration écrite ce lundi, à 10 h, annonce Matignon.

Le Premier ministre n'a fait hier soir aucun autre commentaire sur les résultats de l'élection présidentielle.

### Mme Bouchardeau :

« Au nom du P.S.U., je tiens à dire notre très grande joie. Cette victoire est celle de toute la gauche, le P.S.U. fera tout pour que cette victoire s'affirme dans les batailles à venir », déclare Mme Bouchardeau, dans un télégramme adressé à M. Mitterrand.

### Coluche agressé

Le fantaisiste Coluche a été pris à partie hier soir par des inconnus à la suite d'une algarade dans un restaurant des Halles, alors qu'il revenait de la fête organisée par le parti socialiste à La Bastille.

Le fantaisiste a été agressé par un groupe de « punks » alors qu'il prenait un verre à la « Brasserie des Innocents ».

Selon l'animateur de la fête socialiste, Claude Villers, Coluche légèrement blessé, a été soigné dans un pharmacie. En revanche l'un de ses secrétaires aurait été plus sérieusement atteint.

Claude Villers a demandé aux milliers de personnes présentes d'être prudentes et de ne pas répondre aux provocations.

### J.-F. Deniau « le suffrage universel a parlé »

M. Jean-François Deniau, porte-parole de M. Giscard d'Estaing a déclaré : « le suffrage universel a parlé. Il est jugé ».

M. Deniau a rappelé ses convictions : « Que l'élection de François Mitterrand risquait d'ouvrir une période de trouble et d'incertitude avec une majorité que je ne connais pas très bien ». « Je n'ai pas changé de conviction. J'espère que les Français ne se sont pas trompés », a-t-il ajouté.

M. Deniau a avoué qu'il éprouvait de la « tristesse ». « Il y a 30 ans que je sers mon pays, a-t-il dit, et je ne désire pas que les Français traversent une période de trouble et d'incertitude ».

Il a indiqué que les différentes instances de la majorité allaient se réunir et a ajouté : « l'important pour moi, c'est de continuer à se battre et à gagner les élections législatives ».

### 1967 (5 mars) :

|                       |                  |
|-----------------------|------------------|
| Inscrits : .....      | 28.291.838       |
| otants : .....        | 22.887.151       |
| Abstentions : .....   | 5.404.687 (19,1) |
| P.C. : .....          | 5.029.808 (22,4) |
| Ext. G. : .....       | 506.592 ( 2,2)   |
| Fed. G. : .....       | 4.207.166 (18,7) |
| Ve Rép. : .....       | 8.453.512 (37,7) |
| Div. Ve Rép. : .....  | 104.544 ( 0,4)   |
| Cent. Dem. : .....    | 3.017.447 (13,4) |
| Divers-Indep. : ..... | 878.472 ( 3,9)   |
| Ext. Dr. : .....      | 194.776 ( 0,8)   |

### 1968 (23 juin) :

|                     |                   |
|---------------------|-------------------|
| Inscrits : .....    | 28.171.635        |
| Votants : .....     | 22.539.743        |
| Abstentions : ..... | 5.631.892 (19,9)  |
| P.C. : .....        | 4.435.357 (20,0)  |
| P.S.U. : .....      | 874.212 ( 3,9)    |
| Féd. G. : .....     | 3.654.003 (16,5)  |
| Div. G. : .....     | 133.100 ( 0,6)    |
| U.D.R.-R.I. : ..... | 10.201.024 (46,0) |
| C.P.D.M. : .....    | 2.290.165 (10,3)  |
| Div. Mod. : .....   | 410.699 ( 1,8)    |
| Ext. Dr. : .....    | 140.097 ( 0,6)    |

### 1973 (4 mars) :

|                              |                   |
|------------------------------|-------------------|
| Inscrits : .....             | 29.883.748        |
| Votants : .....              | 24.288.585        |
| Abstentions : .....          | 5.595.163 (18,72) |
| Ext. G. : .....              | 778.183 ( 3,27)   |
| P.C. : .....                 | 5.084.824 (21,40) |
| U.G.S.D. : .....             | 4.919.426 (20,71) |
| Div. G. : .....              | 241.388 ( 1,01)   |
| C.G.-Ref. : .....            | 3.048.520 (12,88) |
| U.R.P. (U.D.R.-R.I.) : ..... | 8.224.447 (34,02) |
| Div. Maj. : .....            | 784.985 ( 3,30)   |
| Div. Indep. : .....          | 669.651 ( 2,81)   |

### 1978 (12 mars) :

|                     |                  |
|---------------------|------------------|
| Inscrits : .....    | 34.402.883       |
| Votants : .....     | 28.673.133       |
| Abstentions : ..... | 5.729.750 (16,6) |
| Ext. G. : .....     | 919.126 ( 3,3)   |
| P.C. : .....        | 5.793.139 (20,6) |
| P.S. : .....        | 6.412.819 (22,8) |
| M.R.G. : .....      | 603.392 ( 2,1)   |
| Ecol. : .....       | 612.100 ( 2,2)   |
| U.D.F. : .....      | 6.007.383 (21,4) |
| R.P.R. : .....      | 6.329.918 (22,5) |
| Ind. Maj. : .....   | 657.962 ( 2,3)   |
| Divers : .....      | 788.860 ( 2,7)   |

### Les résultats des « européennes » (10 juin 1979)

|                            |                   |
|----------------------------|-------------------|
| Inscrits : .....           | 34.347.872        |
| Votants : .....            | 21.026.230        |
| Abstentions : .....        | 13.321.642 (38,8) |
| Ext. G. : .....            | 622.558 ( 3,1)    |
| P.C. : .....               | 4.101.052 (20,6)  |
| P.S.-M.R.G. : .....        | 4.726.346 (23,7)  |
| Ecol. : .....              | 886.902 ( 4,4)    |
| U.D.F. : .....             | 5.453.457 (27,4)  |
| R.P.R. : .....             | 3.203.761 (16,1)  |
| Europe (J.J. S.S.) : ..... | 372.665 ( 1,9)    |
| Def. Prof. : .....         | 276.465 ( 1,4)    |
| Euro-Droite : .....        | 265.106 ( 1,3)    |
| Divers : .....             | 919               |

# Résultats dans l'Hérault

*A partir de 20 h, au centre ville*

## Une explosion de joie populaire



| ROUJAN      |          |         |          |                      |               |
|-------------|----------|---------|----------|----------------------|---------------|
|             | Inscrits | Votants | Exprimés | V. Giscard d'Estaing | F. Mitterrand |
| FOS         | 68       | 47      | 42       | 15                   | 27            |
| FOUZILHON   | 129      | 117     | 112      | 33                   | 79            |
| GABIAN      | 585      | 505     | 485      | 195                  | 290           |
| MAGALAS     | 1211     | 1096    | 1074     | 497                  | 577           |
| MARGON      | 163      | 141     | 136      | 35                   | 101           |
| MONTESQUIEU | 36       | 34      | 34       | 18                   | 16            |
| NEFFIES     | 495      | 426     | 420      | 150                  | 270           |
| POUZOLLES   | 616      | 548     | 526      | 227                  | 299           |
| ROQUESSELS  | 91       | 74      | 73       | 40                   | 33            |
| ROUJAN      | 1054     | 949     | 922      | 372                  | 550           |
| VAILHAN     | 102      | 97      | 96       | 31                   | 65            |

| SAINT-CHINIAN         |          |         |          |                      |               |
|-----------------------|----------|---------|----------|----------------------|---------------|
|                       | Inscrits | Votants | Exprimés | V. Giscard d'Estaing | F. Mitterrand |
| AGEL                  | 175      | 154     | 151      | 44                   | 107           |
| AIGUES-VIVES          | 328      | 277     | 264      | 105                  | 159           |
| ASSIGNAN              | 104      | 86      | 86       | 49                   | 37            |
| BABEAU-BOULDOUX       | 197      | 173     | 171      | 85                   | 86            |
| CAZEDARNES            | 280      | 249     | 240      | 90                   | 150           |
| CEBAZAN               | 305      | 269     | 265      | 78                   | 187           |
| CESSENON              | 1526     | 1341    | 1307     | 343                  | 964           |
| CRUZY                 | 692      | 602     | 593      | 174                  | 419           |
| MONTOULIERS           | 176      | 145     | 145      | 29                   | 116           |
| PIERRERUE             | 194      | 167     | 156      | 57                   | 99            |
| PRADES-SUR-VERNAZOBRE | 184      | 158     | 154      | 47                   | 107           |
| SAINT-CHINIAN         | 1453     | 1284    | 1264     | 507                  | 757           |
| VILLES-PASSANS        | 98       | 90      | 88       | 23                   | 65            |

| SAINT-GERVAIS-SUR-MARE |          |         |          |                      |               |
|------------------------|----------|---------|----------|----------------------|---------------|
|                        | Inscrits | Votants | Exprimés | V. Giscard d'Estaing | F. Mitterrand |
| LES AIRES              | 326      | 294     | 284      | 149                  | 135           |
| CASTANET-LE-HAUT       | 167      | 141     | 135      | 77                   | 58            |
| COMBES                 | 99       | 87      | 76       | 42                   | 34            |
| LEZ-LEZ                | 972      | 822     | 792      | 276                  | 417           |



### BUREAUX DE MONTPELLIER



**C**ONCERT de klaxons, champagne fusant des bouteilles, militants socialistes se tombant dans les bras pour l'accolade de la victoire. Et par dessus tout cela, les clameurs renouvelées à l'infini : « On a gagné ! On a gagné ! »

La victoire de la gauche aux présidentielles a incontestablement provoqué une flambée de joie de belle ampleur dans la nuit montpelliéraine. Après la tension des dernières heures d'attente, elle a explosé dans les minutes qui ont suivi l'annonce de l'élection de François Mitterrand.

A vrai dire, dès 19 h 30, les premières indications sur le résultat du scrutin avaient commencé à filtrer. On se murmurait de bouche à oreille ce que seraient les premières fourchettes, mais l'anxiété restait entière dans les deux camps. Et ce fut la délivrance de 20 heures.

A la mairie, où le public a commencé à affluer par petits groupes, l'annonce de chaque bureau de vote plaçant M. Mitterrand en tête provoquait des acclamations nourries. Mais c'est l'instant du résultat définitif sur la ville qui fut le plus spectaculaire, avec M. Frêche entouré de ses adjoints, tous une rose largement épanouie à la boutonnière, et laissant exploser leur joie confondue avec celle de l'assistance.

Joie également au foyer municipal de Castelnau-le-Lez où les socialistes avaient établi leur P.C. pour l'ensemble du département. Là aussi, les larmes ont coulé, larmes de bonheur des vieux militants, et des plus jeunes aussi, devant ce résultat tant attendu.

Cela fait vingt cinq ans qu'on y travaille, expliquait Jean-Pierre

fédéral, en citant Hugo dans son émotion de l'instant.

Du coup, on a annoncé que le champagne était offert à tous. Et on a regardé d'un œil un peu distrait la suite de la soirée sur les trois postes télé mobilisés pour la soirée.

Un nouveau moment de silence attentif, toutefois, pour la déclaration de Michel Rocard. Et quelques commentaires aigres-doux pour son allusion apaisante aux Français déçus. Mais dans l'ensemble, il faut dire que pas grand chose d'hostile pour les vaincus n'a filtré dans la soirée.

Joie encore, mais sensiblement plus discrète, plus proche d'une satisfaction nuancée, dans les bastions communistes. Que ce soit au siège de la fédération ou à celui des sections de la ville.

« C'est notre victoire à nous aussi, affirmait un militant. Le résultat montre qu'on s'est battu vraiment sans arrière-pensée ». En indiquant que le P.C. ne se considérait pas du tout affaibli par cette élection, on insistait sur le fait que le combat ne faisait que commencer. Pour ne pas perdre un instant, on a tiré dans la nuit cent quarante mille tracts à diffuser sur toute la ville.

En revanche, au siège du Parti Républicain, le coup a été durement accusé. L'inquiétude a fait place peu à peu à la consternation. Et l'annonce du résultat a provoqué une véritable vague de larmes chez les plus jeunes militants. Avant que les anciens se chargent, à l'aide d'une Marseillaise, de redresser ces défaillances compréhensibles. Et que tout le monde prenne la direction de Pé-

|                            |     |     |     |     |     |
|----------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| LE POUJOL-SUR-ORB.....     | 656 | 597 | 585 | 240 | 345 |
| ROSIIS.....                | 263 | 220 | 217 | 89  | 128 |
| ST-GENIES-DE-VARENSAL..... | 174 | 159 | 156 | 57  | 99  |
| SAINT-GERVAIS-SUR-MARE..   | 740 | 636 | 617 | 254 | 363 |
| TAUSSAC-LA-BILLIERE.....   | 194 | 165 | 160 | 84  | 76  |
| VILLEMAGNE.....            | 270 | 237 | 230 | 81  | 149 |

|                                |     |     |     |     |     |
|--------------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| <b>SAINT-MARTIN-DE-LONDRES</b> |     |     |     |     |     |
| CAUSSE-DE-LA-SELLE.....        | 185 | 166 | 160 | 110 | 50  |
| MAS-DE-LONDRES.....            | 138 | 120 | 117 | 71  | 46  |
| NOTRE-DAME-DE-LONDRES..        | 184 | 174 | 169 | 69  | 74  |
| PEGAIROLLES-DE-BUEGES.....     | 58  | 47  | 47  | 9   | 38  |
| ROUET.....                     | 47  | 41  | 38  | 19  | 19  |
| ST-ANDRE-DE-BUEGES.....        | 51  | 44  | 42  | 22  | 20  |
| ST-JEAN-DE-BUEGES.....         | 149 | 136 | 134 | 73  | 61  |
| ST-MARTIN-DE-LONDRES.....      | 786 | 676 | 654 | 278 | 376 |
| VIOLS-EN-LAVAL.....            | 42  | 29  | 23  | 17  | 6   |
| VIOLS-LE-FORT.....             | 400 | 364 | 354 | 153 | 201 |

|                           |      |      |      |     |     |
|---------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>SAINT-PONS</b>         |      |      |      |     |     |
| BOISSET.....              | 38   | 26   | 25   | 14  | 11  |
| COURNIOU.....             | 447  | 406  | 382  | 175 | 207 |
| PARDAILHAN.....           | 92   | 73   | 73   | 25  | 48  |
| RIEUSSEC.....             | 60   | 41   | 40   | 19  | 21  |
| RIOLS.....                | 523  | 439  | 429  | 169 | 260 |
| ST-JEAN-DE-MINERVOIS..... | 119  | 102  | 93   | 50  | 43  |
| SAINT-PONS.....           | 1909 | 1581 | 1518 | 697 | 821 |
| VELIEUX.....              | 41   | 29   | 28   | 8   | 20  |
| VERRERIES-DE-MOUSSANS..   | 124  | 116  | 116  | 25  | 91  |

|                           |     |     |     |     |     |
|---------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| <b>LA SALVETAT</b>        |     |     |     |     |     |
| FRAISSE-SUR-AGOUT.....    | 251 | 201 | 188 | 85  | 103 |
| LA SALVETAT-SUR-AGOUT.... | 944 | 777 | 754 | 434 | 320 |
| LE SOULIE.....            | 114 | 96  | 92  | 49  | 43  |

|                      |      |      |      |     |      |
|----------------------|------|------|------|-----|------|
| <b>SERVIAN</b>       |      |      |      |     |      |
| ABEILHAN.....        | 559  | 492  | 471  | 156 | 315  |
| ALIGNAN-DU-VENT..... | 810  | 719  | 701  | 213 | 488  |
| COULOBRES.....       | 124  | 112  | 109  | 41  | 68   |
| ESPONDEILHAN.....    | 226  | 201  | 197  | 75  | 122  |
| MONTBLANC.....       | 1221 | 1054 | 1028 | 369 | 659  |
| PUISSALICON.....     | 620  | 571  | 562  | 253 | 309  |
| SERVIAN.....         | 2040 | 1769 | 1713 | 673 | 1034 |
| VALROS.....          | 590  | 521  | 503  | 211 | 292  |

|                       |       |       |       |       |       |
|-----------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| <b>SETE I et II</b>   |       |       |       |       |       |
| SETE I et II B.V..... | 28810 | 24091 | 23436 | 10364 | 13072 |

|                         |      |      |      |     |     |
|-------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>MONTPELLIER I</b>    |      |      |      |     |     |
| MAIRIE POLYGONE.....    | 968  | 280  | 276  | 163 | 113 |
| ECOLE DE MUSIQUE A..... | 837  | 657  | 638  | 367 | 271 |
| ECOLE DE MUSIQUE B..... | 757  | 617  | 603  | 365 | 238 |
| ECOLE LAMARTINE A.....  | 834  | 634  | 623  | 307 | 316 |
| ECOLE LAMARTINE B.....  | 925  | 724  | 708  | 339 | 369 |
| ANCIENNE MAIRIE.....    | 1304 | 1044 | 1012 | 505 | 507 |

|                            |      |      |      |     |      |
|----------------------------|------|------|------|-----|------|
| <b>MONTPELLIER II</b>      |      |      |      |     |      |
| ECOLE CONDORCET A.....     | 1300 | 1074 | 1045 | 561 | 484  |
| ECOLE CONDORCET B.....     | 1390 | 1124 | 1104 | 582 | 522  |
| ECOLE A.-COMTE A.....      | 934  | 749  | 731  | 449 | 282  |
| ECOLE A.-COMTE B.....      | 1019 | 842  | 826  | 515 | 311  |
| ECOLE DU D.-CALMETTE.....  | 2466 | 2086 | 2034 | 868 | 1166 |
| GR. SC. JEU DE MAIL A..... | 1290 | 1117 | 1098 | 509 | 589  |
| GR. SC. JEU DE MAIL B..... | 1324 | 1128 | 1099 | 492 | 607  |

|                            |      |      |      |      |     |
|----------------------------|------|------|------|------|-----|
| <b>MONTPELLIER III</b>     |      |      |      |      |     |
| ECOLE V.-DURUY A.....      | 1546 | 1269 | 1241 | 613  | 628 |
| ECOLE V.-DURUY B.....      | 1724 | 1407 | 1362 | 702  | 660 |
| ECOLE LOUIS-BLANC.....     | 1074 | 829  | 817  | 391  | 426 |
| GR. SC. AIGUELONGUE A..... | 2221 | 1901 | 1848 | 912  | 936 |
| GR. SC. AIGUELONGUE B..... | 2399 | 2065 | 2010 | 1021 | 989 |
| SALLE DES RENCONTRES.....  | 1617 | 1358 | 1316 | 725  | 591 |

|                           |      |      |      |     |     |
|---------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>MONTPELLIER IV</b>     |      |      |      |     |     |
| PAVILLON POPULAIRE A..... | 893  | 735  | 721  | 473 | 248 |
| PAVILLON POPULAIRE B..... | 952  | 771  | 755  | 501 | 254 |
| ECOLE JULES-SIMON A.....  | 1487 | 1234 | 1206 | 542 | 664 |
| ECOLE JULES-SIMON B.....  | 1483 | 1236 | 1204 | 518 | 686 |
| ECOLE V.-HUGO A.....      | 1147 | 936  | 918  | 468 | 450 |
| ECOLE V.-HUGO B.....      | 1293 | 972  | 953  | 494 | 459 |
| ECOLE PAINLEVE.....       | 1374 | 1209 | 1182 | 576 | 606 |
| ECOLE JEAN-MOULIN A.....  | 1568 | 1331 | 1294 | 601 | 693 |
| ECOLE JEAN-MOULIN B.....  | 1717 | 1454 | 1486 | 708 | 718 |
| GR. SC. LE LEZ.....       | 1378 | 1243 | 1209 | 522 | 687 |

|                              |      |      |      |     |     |
|------------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>MONTPELLIER V</b>         |      |      |      |     |     |
| GR. SC. CITE MION A.....     | 1748 | 1461 | 1474 | 689 | 735 |
| GR. SC. CITE MION B.....     | 1715 | 1467 | 1427 | 666 | 761 |
| GR. SC. PRES-D'ARENE A.....  | 1779 | 1519 | 1490 | 727 | 763 |
| GR. SC. PRES-D'ARENES B..... | 1570 | 1356 | 1321 | 638 | 683 |
| GR. SC. PRES-D'ARENES C..... | 1570 | 1356 | 1321 | 638 | 683 |

|                             |      |      |      |     |     |
|-----------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>MONTPELLIER VI</b>       |      |      |      |     |     |
| ECOLE ANATOLE-FRANCE A...   | 1429 | 1203 | 1179 | 761 | 418 |
| ECOLE ANATOLE-FRANCE B...   | 1486 | 1229 | 1192 | 715 | 477 |
| ECOLE M.-CURIE A.....       | 1539 | 1312 | 1282 | 613 | 669 |
| ECOLE M.-CURIE B.....       | 1820 | 1541 | 1491 | 707 | 789 |
| GR. SC. CROIX-D'ARGENT A... | 1495 | 1273 | 1249 | 536 | 713 |
| GR. SC. CROIX-D'ARGENT B... | 1773 | 1518 | 1485 | 607 | 878 |
| ECOLE LANTISSARGUES A.....  | 1211 | 1055 | 1035 | 471 | 564 |
| ECOLE LANTISSARGUES B.....  | 1356 | 1164 | 1139 | 492 | 647 |

|                              |      |      |      |     |     |
|------------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>MONTPELLIER VII</b>       |      |      |      |     |     |
| ECOLE F.-BUISSON A.....      | 1346 | 1112 | 1079 | 603 | 476 |
| ECOLE F.-BUISSON B.....      | 1530 | 1297 | 1250 | 632 | 618 |
| ECOLE LES PINS A.....        | 1666 | 1440 | 1405 | 676 | 729 |
| ECOLE LES PINS B.....        | 1747 | 1484 | 1436 | 681 | 755 |
| ECOLE GAMBETTA A.....        | 717  | 594  | 565  | 336 | 229 |
| ECOLE GAMBETTA B.....        | 783  | 638  | 618  | 386 | 232 |
| ECOLE SEVIGNE A.....         | 1245 | 1027 | 1002 | 541 | 461 |
| ECOLE SEVIGNE B.....         | 1319 | 1106 | 1073 | 602 | 471 |
| ECOLE L.-BRAILLE A.....      | 883  | 728  | 715  | 291 | 424 |
| ECOLE L.-BRAILLE B.....      | 891  | 719  | 699  | 301 | 398 |
| ECOLE JEANNE-D'ARC.....      | 1219 | 930  | 911  | 484 | 427 |
| GR. SC. H.L.M. ASTRUC A..... | 1217 | 1036 | 1009 | 515 | 494 |
| GR. SC. H.L.M. ASTRUC B..... | 1246 | 1061 | 1034 | 507 | 527 |

|                         |      |      |      |     |     |
|-------------------------|------|------|------|-----|-----|
| <b>MONTPELLIER VIII</b> |      |      |      |     |     |
| G.S. FIGUEROLLES A..... | 1684 | 1388 | 1350 | 690 | 660 |
| G.S. FIGUEROLLES B..... | 1901 | 1553 | 1502 | 766 | 736 |
| ECOLE CHAMBERTE A.....  | 1294 | 1122 | 1090 | 513 | 577 |
| ECOLE CHAMBERTE B.....  | 1379 | 1180 | 1143 | 501 | 642 |
| GR. SC. ESTANOVE A..... | 1268 | 1078 | 1060 | 481 | 579 |
| GR. SC. ESTANOVE B..... | 1240 | 1078 | 1060 | 481 | 579 |

|                             |      |      |      |     |      |
|-----------------------------|------|------|------|-----|------|
| <b>MONTPELLIER IX</b>       |      |      |      |     |      |
| GR. SC. D'ASSAS A.....      | 1985 | 1667 | 1610 | 853 | 757  |
| GR. SC. D'ASSAS B.....      | 1735 | 1451 | 1398 | 737 | 661  |
| GR. SC. D'ASSAS C.....      | 1598 | 1343 | 1306 | 704 | 602  |
| ECOLE CARNOT A.....         | 1971 | 1667 | 1624 | 773 | 851  |
| ECOLE CARNOT B.....         | 2140 | 1804 | 1744 | 870 | 874  |
| GR. SC. DE BARCELONE A..... | 1752 | 1513 | 1486 | 504 | 982  |
| GR. SC. DE BARCELONE B..... | 1789 | 1540 | 1514 | 492 | 1022 |
| GR. SC. DE BARCELONE C..... | 1642 | 1395 | 1367 | 455 | 912  |
| GR. SC. DU PETIT-BAR.....   | 1924 | 1540 | 1514 | 632 | 882  |
| GR. SC. TROUBADOURS A.....  | 1563 | 1340 | 1304 | 485 | 819  |
| GR. SC. TROUBADOURS B.....  | 1410 | 1229 | 1196 | 440 | 756  |
| ECOLE BOLOGNE.....          | 1620 | 1377 | 1343 | 499 | 844  |

on avait râté le coche, les problèmes auraient été vraiment graves.  
**Vingt cinq ans ? Quarante ans, pour moi,** renchérisait M. Adolphe Benhamour, secrétaire

Pendant ce temps-là, la nuit de la victoire ne faisait que commencer au centre ville. Elle s'annonçait longue et vibrante autour de la Comédie et du Pavillon Populaire.

## Amnistie générale à la mairie

Dès que l'annonce de la victoire de François Mitterrand a été connue, le maire a décidé d'annuler les sanctions qui ont frappé le personnel municipal depuis 1977.

Quand aux sanctions en cours elles sont purement et simplement suspendues.

Si bien que la commission de discipline qui devait statuer ce matin sur le cas du pompier Roger Taffine ne se réunira pas.

C'est un conflit long et douloureux qui se termine de la plus heureuse des façons.

## G. FRÊCHE : « Montpellier, bastion du Parti Socialiste »

Par grappes de plus en plus serrées, ils sont arrivés dans le grand hall de l'Hôtel de Ville.

Des jeunes, bras dessus dessous, des vieux se congratulent, hurlent leur joie, versent des larmes de bonheur dans une cohue bon enfant lorsque le maire, une rose rouge à la boutonnière, annonce la « victoire ».

Quelques heures après, dans la nuit, et profitant d'une accalmie, Georges Frêche a analysé le résultat, froidement, sans passion : « A Montpellier, c'est la plus belle victoire de la gauche, puisqu'il y a une amélioration de 1000 voix par rapport aux municipales.

Par rapport aux Présidentielles de 1974, V.G.E. passe de 53,6 % à 48,3 % à Montpellier, soit un recul de 5,3 %. Comparé au niveau national, si nous nous en tenons à la première fourchette, 48 %, il avait 50,7 %, donc il recule de 2,4 %.

Ma conclusion, c'est que ici à Montpellier, le recul de V.G.E. est plus du double de son recul national. A contrario, à Montpellier, Mitterrand gagne 5,3 %, et il avance ici plus vite qu'au niveau national.

Ce qui me paraît plus significatif encore c'est qu'au niveau national Montpellier qui apparaissait aux yeux des politologues comme la capitale blanche d'une région rouge, je crois qu'à l'heure actuelle, Montpellier est au-dessus de la moyenne de l'Hérault, et est devenu un bastion du P.S. et plus largement un bastion de la gauche.

Et je remercie ici, ce soir, tous ceux de la gauche qui nous ont aidés. Il va y avoir dissolution du Parlement et nous si nous venons de remporter un premier round, il en reste un second à emporter. Celui des législatives. Et il est décisif !

## F. Delmas : « Un jour noir pour la France »

Au porte-manteau, dans l'entrée du siège du P.R., au « Triangle », le chapeau gris de François Delmas est au porte-manteau. A 20 h., à l'annonce de l'élection de François Mitterrand les visages sont blêmes. Les plus jeunes versent des larmes.

François Delmas éteint le poste de télévision. Willy Dimeglio l'aide à se hisser sur une chaise. L'atmosphère est lourde. Il va la détendre : « Vous êtes déçus. Vous avez même de la peine. C'est normal. C'est un jour sombre. C'est un jour noir pour la France. Hélas notre pays va payer lourdement. Nous n'aurons pas un mot de rancune à l'égard de qui que ce soit, même pas de ceux qui n'ont pas fait leur devoir.

« Mais la démocratie, c'est que le peuple aujourd'hui trompé peut trouver demain le chemin de la vérité. Quelqu'un a dit que si Giscard était battu, je me retirerais de la vie politique. Ils ne me connaissent pas. Nous ne sommes pas de ceux qu'un échec décourage. Nous n'attendrons pas sept ans avant que le vent ne tourne.

« A tous je dis courage, résolution, de la bonne humeur quand même, car la France ne peut pas s'avilir, la France renaitra d'un échec momentané ».

Sur ces mots à la fois très durs et quelques peu apaisants François Delmas a entonné « La Marseillaise ». Mais les gorges étaient serrées comme lorsqu'on a beaucoup de peine..

Et ils en avaient les jeunes P.R. cette nuit. Et elle n'était pas feinte.